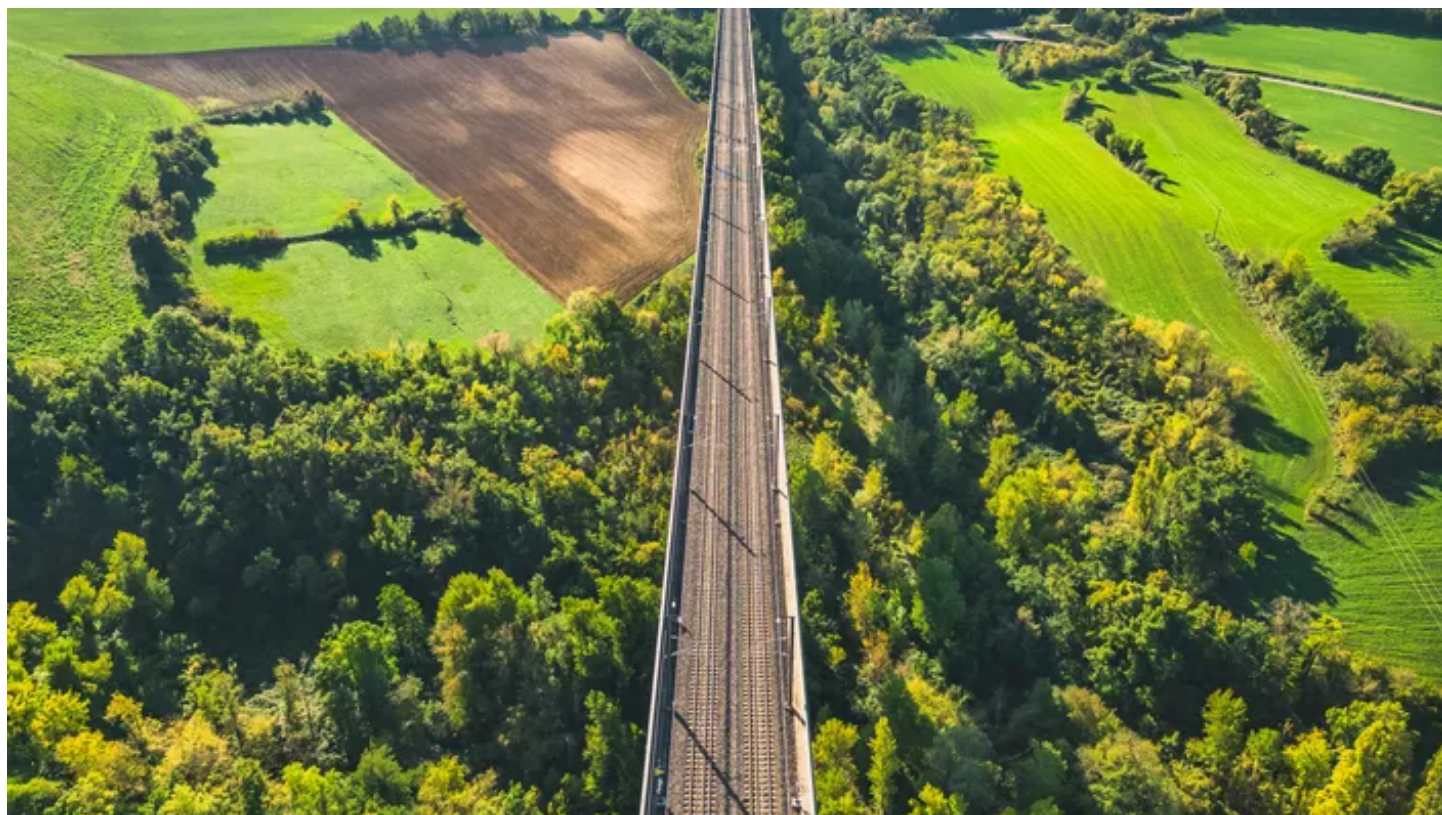


La compagnie Le Train veut ouvrir son capital au public

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 40 minutes



Le Train entend ainsi lever «entre 1 et 3 millions d'euros», a précisé une porte-parole. *Daniel / stock.adobe.com*

L'entreprise souhaite «offrir à tous les acteurs économiques, aux habitants du Grand Ouest et à ses futurs voyageurs l'opportunité de devenir actionnaires».

La compagnie privée française Le Train, qui veut ouvrir des liaisons à grande vitesse dans l'Ouest de la France en 2025, a annoncé mardi le lancement en avril d'une campagne de souscription pour ouvrir son capital au grand public.

En complément d'une nouvelle levée de fonds auprès d'investisseurs institutionnels, «*Le Train souhaite offrir à tous les acteurs économiques, aux habitants du Grand Ouest et à ses futurs voyageurs l'opportunité de devenir actionnaires*», a indiqué la

compagnie dans un communiqué. Le Train entend ainsi lever «*entre 1 et 3 millions d'euros*», a précisé une porte-parole à l'AFP. Il s'agit d'«*associer nos futurs voyageurs au projet*», en répondant à une demande du public, a-t-elle ajouté.

«Un trafic grande vitesse intra et interrégional»

Les fonds levés serviront à mettre en œuvre le système d'information, à former les équipes, à finaliser les études de conception du matériel roulant et à réaliser les études d'accès aux infrastructures de maintenance des rames, selon l'argumentaire publié sur la plateforme de financement participatif Tudigo, choisie pour cette levée de fonds. Quant au plan de financement de la compagnie (déjà soutenue par Crédit-Mutuel Arkéa et le Crédit Agricole, notamment), «*on essaie d'avoir tout bouclé avant la fin de l'année*», a dit la porte-parole.

Née en Charente en 2020, la compagnie veut «*opérer un trafic grande vitesse intra et interrégional en commençant par le Grand Ouest*», avec parmi les premières dessertes Bordeaux-Angoulême, Bordeaux-Nantes et Bordeaux-Rennes, et des prolongements vers Arcachon. Elle a annoncé en janvier la commande de dix trains à grande vitesse au constructeur ferroviaire espagnol Talgo, pour environ 300 millions d'euros, avec l'objectif de les lancer sur les rails en France en 2025.

À lire aussi

Atea, le petit avion hybride français, prépare son décollage 🛩



Le proutident de la Saudi National Bank démissionne après le rachat de Credit Suisse

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

Cancer : Pfizer dépense la manne du Covid

